

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 11

21 mars 2016

2\$ (taxes comprises)

REPORTAGE

Soleil et neige aux Jeux franco-labradoriens

PAGES 7, 8 ET 9



Photo : Jacinthe Tremblay

FRANCOPHONIE



Photo : Courtoisie du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador

Rencontre avec Perry Trimper, le ministre responsable des Affaires francophones du gouvernement de Dwight Ball.

PAGE 3

CARNAVAL



Photo : Courtoisie de Jenna Skinner

La saison des carnivals s'est close avec celui de la Grand'Terre. Zumba, jeux de cartes et de fléchettes, poker et poker run étaient au rendez-vous.

PAGE 5

CUISINE



Photo : Mike Mozart/flickr.com

L'ancien militaire et cuisinier Kevin Phillips, auteur du livre à succès *The Bologna Cookbook* et originaire de la péninsule de Port-au-Port, partage ses recettes.

PAGE 11

SPORT



Photo : Courtoisie de La Traversée du lac Saint-Jean à vélo/Martin Gaudreault

Natif de Saint-Jean et francophone, Donald Planchat est arrivé deuxième, sur son Fat Bike, à la course La Traversée du lac Saint-Jean à vélo.

PAGE 7

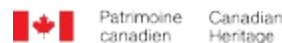


L'ASSOCIATION FRANCOPHONE DU LABRADOR REMERCIE TOUS LES BÉNÉVOLES ET LES PARTICIPANTS DES JEUX FRANCO-LABRADORIENS 2016

UN GROS MERCI À NOS COMMANDITAIRES :

Vitrierie Thibodeau, Hewitt Équipement, Allard Distributing, Wabush Hotel, et TST Overland. Merci également à Patrimoine canadien pour son soutien.

À l'an prochain!



Médias : se réinventer pour survivre

L'arrivée d'internet et des informations gratuites en ligne ont bouleversé le système économique sur lequel reposaient traditionnellement les médias, financés jusqu'alors par les abonnements et la publicité. Depuis, journaux, radios et télévisions se sont lancés dans une course contre la montre pour ne pas disparaître. Des centaines de postes ont été coupés, du contenu en ligne ajouté, de nouveaux emplois de journalistes web ont vu le jour. Dernièrement, le quotidien québécois *La Presse* renonçait à sa version papier en semaine, proposant à la place une version numérique gratuite.

Les médias communautaires en situation minoritaire n'échappent pas à cette tendance (voir ci-dessous). Au *Gaboteur* les revenus publicitaires accusent une forte baisse. Heureusement, Patrimoine Canada vient d'annoncer son soutien au journal des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador cette année encore,

ce qui assure un revenu de base couvrant une partie des frais de fonctionnement. Forcé, comme tous les médias, de se réinventer pour survivre, *Le Gaboteur* s'est lancé dans ce processus avec détermination.

Un fonctionnement virtuel

Cette dernière année, nous avons réduit drastiquement les frais d'opération. L'équipe compte une seule salariée, la directrice générale et responsable de la rédaction, Jacinthe Tremblay. Les autres membres de l'équipe sont des indépendants qui travaillent de manière virtuelle, tous chez eux devant leur ordinateur. On dénombre un grand nombre de pigistes éparpillés aux quatre coins de la province, qui contribuent grandement à la variété et à l'originalité du journal. La graphiste Jessie Meyer prend en charge la mise en page et la journaliste Aude Pidoux s'occupe de coordonner les pigistes et d'éditer leurs textes. Un poste de technicien ne

comptable – 10 heures par mois – sera comblé sous peu.

Cette structure virtuelle doit pouvoir reposer sur un système informatique fiable et efficace. Notre pigiste de Port-au-Port et spécialiste en informatique, Holly Simon, s'est donc occupée de regrouper les différents systèmes de gestion d'abonnements et de lecture en ligne sur un même lieu : le site internet du *Gaboteur* (www.gaboteur.ca). À partir du 7 avril, la version numérique du journal sera consultable par les abonnés en format PDF, en utilisant un mot de passe qu'il sera possible de modifier sans notre intervention. La plateforme Cameleo, utilisée depuis 2014, disparaît du site mais tous les numéros auparavant diffusés par cet outil seront accessibles aux abonnés.

Une nouvelle interface pour *Le Gaboteur*

Ce faisant, le site internet du *Gaboteur* propose une interface

moderne qui permet de lire le journal, de s'abonner ou de se réabonner, de payer en ligne et même, dans un proche avenir, d'acheter la version numérique du journal à la pièce. Plus simple à gérer, ce nouveau système permettra de dégager du temps précieux pour partir à la recherche de nouveaux financements, un impératif de la survie du journal.

Nous sommes bien entendu conscients que notre site internet tout neuf peut avoir des ratés. N'hésitez donc pas à nous contacter si vous rencontrez le moindre problème à ouvrir l'édition virtuelle du journal ou à utiliser les fonctionnalités du site internet. Il nous fera plaisir de répondre à vos questions et d'assurer que vous pourrez consulter – et aimer – *Le Gaboteur* sur son nouveau support !

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Un financement stable réclamé pour les médias en milieu minoritaire

Adrien Cantin
(Francopresse)

Les organismes nationaux représentant les journaux et les radios implantés en milieu minoritaire sonnent l'alarme au sujet de leur précarité et réclament du gouvernement fédéral un financement stable pour assurer leur pérennité.

L'Association de la presse francophone (APF), l'Association des radios communautaires (ARC) du Canada ainsi que la Quebec Community Newspapers Association (QCNA) soutiennent que cette responsabilité lui incombe en vertu de la Loi sur les langues officielles, du principe de la dualité linguistique au Canada et du droit fondamental des communautés minoritaires, souvent isolées, de recevoir dans leur langue une information communautaire de qualité.

Ils ont aussi reçu la semaine dernière, devant le Comité permanent du patrimoine canadien de la Chambre des communes, un appui articulé de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

Dans un premier temps, chacun s'explique mal la réduction dramatique, depuis 2006, des annonces publicitaires du Gouvernement du Canada et de ses agences dans les journaux et radios communautaires en situation minoritaire, alors que le taux de lectorat et d'écoute de ces médias demeure très élevé, en faveur de placement à la télévision et sur Internet.

La publicité a chuté

L'APF constate une diminution de 73 % des revenus publicitaires du fédéral auprès de ses 22 membres, alors qu'on parle d'une chute de 98,5 % à la QCNA, qui représente 30 journaux de langue anglaise au Québec.

Le président de l'APF, Francis Sonier, éditeur de *l'Acadie Nouvelle*, a précisé que ce

manque à gagner collectif de ses membres, qui se chiffre à 1,5 million de dollars par année, a des incidences directes sur la qualité et le volume de l'information véhiculée.

Il a souligné la disparition de *L'Express* d'Ottawa, au cours de la dernière année et déploré le fait que *L'Eau vive*, en Saskatchewan, vient tout juste de reprendre sa publication après des mois d'interruption, à cause d'une crise financière, alors que d'autre parviennent à peine à faire leurs frais.

Faire fausse route

Ils ont martelé devant le comité que le fédéral fait fausse route en orientant son placement publicitaire vers Internet et la télévision pour rejoindre les communautés minoritaires qui sont souvent éloignées et isolées.

M. Sonier a indiqué que le lectorat moyen des journaux de l'APF oscille de 54 % à 83 % selon les régions et qu'une étude démontre qu'ils jouissent d'un taux de crédibilité de 89 %. « Internet et les médias sociaux, autant qu'ils puissent sembler omniprésents, ne bénéficient pas d'une telle crédibilité. »

La présidente de la FCFA, Sylviane Lanthier, a rappelé aux membres du comité que « la connectivité haute vitesse au Canada n'est pas encore arrivée à un point où (tous peuvent) consommer facilement les produits médiatiques en ligne ».

Aide directe

Chacun a réclamé un réalignement prononcé des pratiques de placement publicitaire du fédéral ou, à défaut, une aide financière gouvernementale directe.

L'APF et la QCNA proposent la création d'un fonds équivalent à 1 % du budget de Radio-Canada/CBC que le gouvernement central veut établir à 1 milliard \$, alors que l'ARC suggère une allocation

annuelle de 40 000 \$ à 60 000 \$ pour chacune des radios.

« Ce (ne sera) pas de la charité, a dit Richard Tardif. Nous avons démontré que les gens nous lisent ainsi que l'engagement de la communauté (à notre endroit). Ces dollars seront bien dépensés et le message bien reçu. Ce sera donnant-donnant. »

« Si le gouvernement tourne le dos aux minorités, croyant que la télévision et les médias sociaux

sont la seule route à prendre, il contribuera à la disparition de ce trésor national qui existe aujourd'hui. »

De conclure Sylviane Lanthier : « Nos médias francophones n'existent pas pour servir des marchés, mais bien pour servir des communautés formées de gens déterminés à vivre en français, de gens qui ont besoin de ces médias pour s'informer en français sur leur milieu. »



Photo : Courtoisie de l'Acadie Nouvelle

Francis Sonier, président de l'Association de la presse francophone



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif *Le Gaboteur inc.*
65, chemin Ridge
St. John's NL A1B 4P5
(709) 753-9585
www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

Directrice générale et responsable de la rédaction

Jacinthe Tremblay, dg@gaboteur.ca

Rédaction

Aude Pidoux, redaction@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Karine Bernard, Myriam Lauzon Godard, Sabrina Kingsbury, Kyle Mooney, Jenna Skinner, Johanna Venturini, Lizaveta Zakharova

Mise en page

Jessie Meyer

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental
Distribution (dernier numéro)
912 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du *Gaboteur* adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus.

Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans *Le Gaboteur* ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmont.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du *Gaboteur*.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Periodical Fund, which comes under Heritage Canada.

Canada



Photo : Jacinthe Tremblay

Le ministre Perry Trimper dans ses bureaux du bloc ouest de l'édifice de la Confédération à Saint-Jean.

Perry Trimper

Dans la longue liste des fonctions ministérielles confiées au député labradorien Perry Trimper par le premier ministre Dwight Ball, la responsabilité des Affaires francophones vient loin derrière. N'empêche, c'est avec empressement qu'il a accepté la demande d'entrevue avec Le Gaboteur.

Rencontre avec un politicien qui n'hésite pas à aborder, avec franchise et une certaine candeur, ses besoins d'en savoir plus sur les réalités de la francophonie provinciale.

Jacinthe Tremblay Saint-Jean

2 mars 2016, 10 heures. Perry Trimper nous accueille, calme et tout sourire, dans son bureau du bloc ouest de l'édifice de la Confédération. Il est en compagnie de Jim Prowse, le directeur du bureau des Services en français de Terre-Neuve-et-Labrador. L'attachée de presse du ministre, Gina MacArthur, n'a pas exigé de connaître à l'avance les questions qui seraient posées à son patron. Aucune limite de temps n'a été fixée pour l'entrevue.

« Comment envisagez-vous vos responsabilités à l'égard de la francophonie », lui demande-t-on d'entrée de jeu. Perry Trimper choisit de répondre d'abord par une anecdote.

Parles-tu le français ?

« Le 13 décembre dernier, j'étais à Goose Bay quand le Premier ministre m'a appelé pour m'annoncer que je serais dans son cabinet. Après avoir défilé, entre autres, les dossiers de l'environnement, des changements climatiques, de l'efficacité énergétique et de l'Agence des relations de travail, il m'a demandé si je parlais le français. J'ai répondu oui. Et c'est comme ça que j'ai hérité des affaires francophones », raconte-il en riant.

Puis, se tournant vers Jim Prowse, il poursuit : « Depuis ma nomination, je passe du temps avec les gens du Bureau des services en français. Je découvre et j'apprends. Le Bureau a déjà permis des bons coups, comme

l'adoption d'une politique sur les services en français. J'espère que nous pourrions aller plus loin. Comment ? Je ne peux rien avancer pour le moment. »

De la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador, Perry Trimper avoue candidement qu'il sait peu de choses. « Je sais qu'il y a des endroits de la province où on retrouve des francophones. Je veux faire des choses pour les aider » ajoute-t-il, sans autres précisions.

Au moment de cette entrevue, deux activités liées aux affaires francophones étaient à l'ordre du jour. Ainsi, le gouvernement soulignera, comme c'est la tradition, la Journée provinciale de la francophonie, le 30 mai, par une cérémonie officielle à l'édifice de la Confédération.

Terre-Neuve-et-Labrador se prépare également à accueillir à Saint-Jean, les 22 et 23 juin, les ministres responsables des affaires francophones de toutes les provinces et territoires. Perry Trimper co-présidera la rencontre avec la ministre fédérale à la barre de Patrimoine canadien, Mélanie Joly.

« Je compte rencontrer la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador mais aucune date n'est encore fixée car pour le moment, la majorité de mon temps va à la préparation du prochain budget », ajoute monsieur Trimper.

Le jour de l'entrevue, le ministre avait à l'agenda quatre rencontres pré-budgétaires se déroulant dans le contexte d'un déficit anticipé de près de 2 milliards de dollars pour la prochaine

année. Il n'a pas caché que les prochains mois seront beaucoup plus marqués par des coupures que par des investissements dans de nouveaux programmes.

Français et autres langues

Si Perry Trimper est en période d'apprentissage des réalités et défis de la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador, il est toutefois profondément convaincu de l'importance de parler d'autres langues, personnellement et collectivement. « J'ai habité au Québec pendant deux ans avant de m'établir au Labrador. Ma copine de l'époque était francophone. Ma connaissance du français a été déterminante sur la suite de ma carrière », dit-il.

Dans son premier poste au Labrador, en 1987, il effectue des études sur les impacts des vols à basse altitude sur l'environnement. Son employeur a également des mandats du même type au Québec. « Comme je parlais le français, j'ai pu poursuivre mon emploi », souligne-t-il.

En 1990, son expertise lui permet de dénicher un poste dans l'actuelle Russie, encore l'URSS à cette époque. « J'ai commencé à apprendre le russe. Comme j'étais la seule personne dans l'entreprise à parler cette langue, j'ai été promu à un poste de directeur », dit-il. Jusqu'en 2004, Perry Trimper fera le va-et-vient entre le Labrador et la Russie. Il sera donc un témoin privilégié des transformations de ce coin du monde après la chute du Mur de Berlin.

Ces jours-ci, toutefois, sa deuxième langue la plus fréquemment parlée est le

français. Pendant les 45 minutes de l'entrevue, ce natif de Nouvelle-Écosse qui a pris racine au Labrador en 1987 s'est exprimé dans un français parfait, à l'exception de quelques termes techniques associés au traitement de l'eau potable. Perry Trimper parle également couramment le russe, un peu le chinois et d'Inuktituk.

Culture francophone

Pendant son passage au Québec, Perry Trimper a carburé aux chansons de Diane Dufresne et de Robert Charlebois, entre autres. Il a aussi découvert la poésie de Roland Jomphe, le principal ambassadeur culturel de la Minganie.



Photo : Marcel Broquet
Gilles Vigneault, ici sur la place de Natashquan, son village natal, est un des artistes francophones préférés de Perry Trimper.

Perry Trimper devra maintenant découvrir la culture francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador puisque le Bureau des services en français entend bien la mettre à l'honneur lors de la rencontre des ministres responsables des affaires francophones du pays, en juin prochain.

L'eau potable : une priorité!

Perry Trimper sera présent à Gander le 24 mars pour remettre le prix de l'Opérateur de l'année de la province dans le cadre de l'événement Clean and Safe Drinking Water 2016. « Malgré le contexte budgétaire actuel, il n'était pas question d'annuler cet événement. Assurer que tous les citoyens de la province aient accès à une eau potable de qualité est une des mes priorités », souligne-t-il.

Cet événement réunira du 22 au 24 mars prochain de nombreux experts des systèmes de traitement des eaux d'ici et d'ailleurs. Conférences et ateliers sur les meilleures pratiques sont au programme, tout comme une exposition

réunissant de nombreux fournisseurs d'équipement et de services destinées aux municipalités.

Des conférences sous ce thème sont organisées dans la province depuis 2001, et pour cause. Plusieurs localités de Terre-Neuve-et-Labrador sont aux prises avec d'énormes problèmes de traitement de l'eau.

En 2015, par exemple, le ministère de l'Environnement a émis plus de 200 avis de faire bouillir l'eau dans des municipalités de la province et certaines municipalités sont frappées par des interdictions totales de consommer l'eau venant du robinet.

Le site Internet du ministère de l'Environnement comporte une section entièrement consacrée à cet enjeu à l'adresse <http://maps.gov.nl.ca/water/>

Réunion du Conseil provincial de la FFTNL



Photo : Courtoisie de FrancoTnl

Le Conseil provincial de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador s'est réuni le 11 mars à Labrador City, accueilli au Centre éducatif l'ENVOL. Une visite des locaux de l'école a été organisée par la directrice, Joannie Boyer.



Photo : Courtoisie de FrancoTnl

L'équipe de salariés de la FFTNL participe aux Jeux franco-labradoriens en marge de la réunion du Conseil provincial. Ici, en visite à Fermont, au Québec.



Photo : Kyle Mooney

Darlene Thomas, présidente du Conseil du tourisme de Terre-Neuve-et-Labrador.

Le prix du pétrole : une chance pour le tourisme

Le RDÉE était présent à la conférence de Hospitality Newfoundland & Labrador. Un de ses employés raconte l'événement.

Kyle Mooney

La conférence et le salon annuels de Hospitality Newfoundland & Labrador, la plus grande réunion des opérateurs touristiques dans la province, se sont déroulés du 1er au 3 mars à l'hôtel Delta de St. John's. L'événement a regroupé toute une palette de professionnels en tourisme, tels que l'intervenante principale, la très énergique Christina Miranda de la société d'expertise marketing new-yorkaise Redpoint PR, et l'honorable Bardish Chagger, Ministre de la Petite Entreprise et du Tourisme, qui, après

une toute première visite dans la province, s'est déclarée « ambassadrice » de Terre-Neuve-et-Labrador !

Au cours des trois jours de la rencontre, une dizaine de présentations ont porté sur des sujets de plutôt mauvais augure, tels que la gravité de la situation budgétaire de Terre-Neuve-et-Labrador et l'impact de la baisse des prix pétroliers sur l'économie canadienne. Par contre, les autres discours ont inspiré beaucoup d'espoir, comme celui de Jeremy Charles, chef aux restaurants récompensés Raymond's et

Merchant Tavern, qui a noté le fort potentiel pour le tourisme culinaire dans la province.

Pour finir en beauté, le tout dernier discours du Ministère du tourisme a donné un portrait très positif du tourisme à Terre-Neuve-et-Labrador, malgré, voir dû à, la crise pétrolière : « L'intérêt n'a jamais été aussi élevé » a dit Darlene Thomas, présidente du Conseil du tourisme de Terre-Neuve-et-Labrador. « Il est probable que beaucoup de Canadiens optent de rester chez eux. Nous avons beaucoup d'opportunités. »

Devenez membre de l'ACFSJ et profitez de toute une gamme d'activités!



L'Association communautaire francophone de Saint-Jean offre des activités et des événements pour tous les goûts!

Ateliers de cuisine – Natation familiale – Cours de yoga, de Tai-Chi et de Zumba – Barbecues communautaires – Cinéma – Bibliothèque francophone – Concerts – et beaucoup plus!!



**Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents
65, chemin Ridge, suite 254 St. John's, NL A1B 4P5**

www.acfsj.ca • 726-4900





Photo : Courtoisie de Jenna Skinner

Le 28 février, les enfants ont dansé la zumba avec enthousiasme.

Carnaval de la Grand'Terre : une belle édition

Le Carnaval de la Grand'Terre s'est tenu du 28 février au 5 mars, malgré des conditions météo pas toujours simples – l'activité de soc-hop pour les enfants s'est malheureusement vue annulée en raison de la mauvaise condition des routes. Mais toujours, la bonne humeur était au rendez-vous.



Photo : Courtoisie de Jenna Skinner

Après le Poker Run du samedi 5 mars, l'ambiance était détendue pour le tournoi de poker.



Photo : Courtoisie de Jenna Skinner

Grande concentration avant d'envoyer sa fléchette.

Les champions de fléchettes de la Grand'Terre

Le 12 mars, 26 personnes sont venues célébrer la fin de la saison de fléchettes autour d'un banquet dans la salle de l'Héritage de l'Île Rouge au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne à la Grand'Terre. Les champions de la saison ont reçu certificats et trophées.



Photo : Courtoisie de l'Héritage de l'Île Rouge

Les champions de 2ème place : Rubey Barter, Vernon Oliver, Melinda Morazé et Gladys Strickland.



Photo : Courtoisie de l'Héritage de l'Île Rouge

Les champions de 1ère place : Clint Furlong, Loretta Barter, Corina Oliver et Sherry Bourgeois.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

21 mars au 3 avril 2016

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 / info@afitnl.ca

- Les mardis à 12 h - Improvisation avec les élèves du Centre éducatif l'ENVOL
- Le 21 mars à 20 h - Yoga au Just breathe Studio animé par Cindy Burn
- Le 24 mars à 19 h 30 - Yoga au Just breathe Studio animé par Cindy Burn

Pour connaître les autres activités de l'AFL, consultez la page Facebook Association francophone du Labrador.

PORT AU PORT

CAP-SAINT-GEORGES
Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 / centre1nl@hotmail.com

- Les dimanches de 14 h à 16 h – Ateliers de peinture avec Michael Lainey
- Les mardi soirs à 19 h – Bingo bilingue
- Les mercredis de 17 h à 19 h – Tricot, crochet, etc. animé par Edna Hall

LA GRAND' TERRE
Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 13 / gloriaclecointre@hotmail.com

- Du lundi à vendredi de 8 h 30 à 18 h 30 - Services du Centre d'accès communautaire
- Du lundi au vendredi de 15 à 17 h – Après-école organisé par le Comité de parents
- Les lundis de 18 h à 20 h – Tricot et couture animé par Edna Hall
- Les mardis de 18 h à 20 h – Cours de peinture animé par Michael Lainey
- Les mercredis de 18 h à 20 h - Acceptation des paiements par Local Service District
- Les jeudis à 18 h – Cours de danse carrée pour enfants
- Les samedis de 9h à 15h - École du samedi organisé par le Comité de parents

L'ANSE-À-CANARDS
Chez Les Français
(709) 642-5498 / cfac@nf.aibn.ca

- Les mercredis, à 19 h – Ligue de billards des hommes
- Les jeudis à 20 h – Ligue de fléchettes des hommes
- Les vendredis à 20 h – Ligue de fléchettes mixte
- Les samedis à 18 h – Bingo bilingue
- Les dimanches à 19 h – Tournoi de fléchettes

Pour connaître les autres activités dans ces centres communautaires, consultez la page Facebook Port au Port Info.

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 245, Saint-Jean
(709) 726-4900 / bonjour@acfsj.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

- Les lundis à 19 h - Répétition de la chorale
- Les mercredis à 18 h - Yoga intermédiaire (jusqu'au 23 mars)
- Les mercredis à 20 h - Badminton
- Les jeudis à 18 h - Cours de Tai-Chi (jusqu'au 24 mars)
- Les samedis à 9h - Club du samedi (jusqu'au 14 mai)
- Les dimanches à 12 h - Badminton

ACTIVITÉS PONCTUELLES

- Mardi 22 mars à 19h - Projection de films de l'ONF
- Mercredi 23 mars de 15 h à 16 h - Session d'information sur Entrée express
- Jeudi 24 mars à 16h - Atelier informatique
- Samedi 2 avril - Natation récréative

Pour connaître les autres activités de l'ACFSJ, consultez la page Facebook Association communautaire francophone de Saint-Jean.

French Fridays St. John's
Tous les vendredis soirs. Pour connaître le lieu et le programme de ces rencontres, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com.

Un Terre-Neuvien remporte la deuxième place sur le lac Saint-Jean

Pour sa première course de Fat Bike, Donald Plachat a fait des merveilles. Au Québec, ce Terre-Neuvien a remporté la deuxième place de « La Traversée du Lac Saint-Jean à vélo » dans des conditions climatiques très difficiles.

Aude Pidoux Saint-Jean

Quand, juste après qu'il eut passé la ligne d'arrivée, on a tendu un micro à Donald Plachat et demandé comment il se sentait, sa réponse a fusé : « Froid ». Pour sa première course de Fat Bike – un vélo de montagne équipé d'énormes pneus – Donald Plachat a expérimenté les pires conditions qui soient : des tonnes de neige, dont 45 cm juste tombés, du vent fort et, bien sûr, un froid tout québécois. Le 27 février, ce Terre-Neuvien de 37 ans a cependant remporté la deuxième place de la course

« La Traversée du Lac Saint-Jean à vélo », 32 kilomètres entre Péribonka et Roberval, après s'être battu pendant plus de trois heures et demie contre les éléments pour traverser ce satané lac. Peu de participants à la compétition ont eu sa ténacité : des 120 concurrents au départ, seuls 25 ont terminé la course, les autres ayant été contraints d'abandonner en cours de route.

Donald Plachat n'avait pourtant pas beaucoup d'expérience en Fat Bike : il a commencé en novembre 2015. Mais ce natif de Saint-Jean s'y connaît en vélo : il travaille à Canary Cycles, sur Water Street, un magasin de vélo fondé par son père en

1972. Il pratique donc ce sport depuis l'enfance. Le Fat Bike l'a séduit : il permet notamment de faire du vélo en hiver sur les sentiers. « En hiver, grâce à la neige, les sentiers sont plus doux, moins caillouteux, et ça fait moins mal quand on tombe », constate-t-il. Les pneus larges permettent d'éviter de s'enfoncer dans la neige, selon le même principe que les raquettes. Les Fat Bikes sont aussi agréables d'utilisation en été : ils possèdent une très bonne force de traction, qui permet de facilement monter les côtes et de ne pas glisser ou patiner dans la boue. En revanche, sur la route, ils sont plus lents, remarque le passionné.

Moins de courses à Terre-Neuve

Malgré sa deuxième place, Donald Plachat ne pense pas se lancer dans d'autres courses de Fat Bike, sauf si elles devaient être organisées à Terre-Neuve : voyager en hiver avec un gros vélo comme le sien n'a rien d'une sinécure, a-t-il observé. Deux de ses vols ont été annulés et il a conduit pendant cinq heures au lieu de deux pour arriver au départ de la course. Malheureusement, peu de courses de vélo sont organisées à Terre-Neuve : « Il y en avait beaucoup plus quand j'étais adolescent, remarque-t-il. À l'époque, j'avais été

sélectionné pour participer aux Jeux du Canada, mais je n'ai pas persévéré. J'avais d'autres intérêts. Aujourd'hui, il est plus compliqué d'organiser des courses. Il y a des questions d'assurance à prendre en compte, il faut obtenir des autorisations. On vit une époque beaucoup plus contrôlée par les avocats. En plus, il est devenu plus difficile de trouver des bénévoles : les gens ont moins de temps pour ça ».

Néanmoins, la communauté des cyclistes est très active à Terre-Neuve. Le groupe Facebook Fatbike Republic compte plus de 500 membres. Un bon endroit pour trouver des partenaires d'aventures.



Photo : Courtoisie de La Traversée du lac Saint-Jean à vélo/Martin Gaudreault

Les participants (ici Donald Plachat) à la course « La Traversée du lac Saint-Jean à vélo » ont dû se battre contre les éléments. Le premier a fini en 3h35, soit une heure et demie de plus que le record des années précédentes, et Donald Plachat, arrivé deuxième, quelques minutes plus tard.

SNA Québec

Commission permanente de concertation
entre l'Acadie et le Québec

Prix Acadie-Québec Appel de candidatures 2016

Le Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et la Société Nationale de l'Acadie (SNA) sollicitent des candidatures pour le Prix Acadie-Québec 2016.

Les dossiers de mise en candidature doivent contenir les documents suivants :

- une **lettre de motivation** faisant nettement ressortir le caractère exceptionnel de la contribution de la personne ou de l'organisme et soulignant l'impact que ce dernier a eu sur le développement et la consolidation des relations Acadie-Québec;
- s'il s'agit d'une personne, un **curriculum vitae et / ou des notes biographiques**;
- s'il s'agit d'un organisme, une description de son **rôle**, sa **mission**, son **mandat**, ses **objectifs**, ses **réalisations**;
- les **coordonnées complètes** de la personne ou de l'organisme

Les candidatures sont évaluées par un jury composé de membres de la Commission permanente de concertation Acadie-Québec.

Veuillez faire parvenir vos dossiers en format électronique et en format papier à l'un des organismes suivants avant le 15 avril 2016 (le cachet de la poste en faisant foi) :

Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques
777, rue Main, bureau 510
Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 1E9
Tél. : 506 855-9627
Télééc. : 506 857-9883
Courriel : bqmoncton@mce.gouv.qc.ca

Société Nationale de l'Acadie
236, rue St-George, bureau 403
Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 1W1
Tél. : 506 853-0404
Télééc. : 506 853-0400
Courriel : info@snacadie.org

Site Internet : www.saic.gouv.qc.ca/representation-quebec-canada/provinces-atlantiques

Pédaler à Saint-Jean



Photo : Aude Pidoux

Sur la route, les vélos sont considérés comme des véhicules normaux. Quand une voiture dépasse un vélo, elle doit faire attention à laisser une distance de sécurité d'un mètre entre elle et le vélo.

Donald Plachat, qui gère le magasin Canary Cycles à Saint-Jean, fait partie des rares téméraires qui osent s'aventurer dans les rues de Saint-Jean en vélo : il pédale presque chaque jour pour se rendre au travail.

Beaucoup de gens affirment que Saint-Jean est trop en pente pour faire du vélo. Vous êtes d'accord ?

Saint-Jean n'est pas plus difficile que la plupart des autres villes. Je pense que c'est une

question de mentalité : ici, les gens ne sont pas très actifs. La province compte un très haut taux d'obésité, de diabète et de problèmes cardiaques.

Chaque dernier vendredi du mois à 17 heures, des cyclistes se rassemblent pour un tour en vélo dans la ville, à grand renfort de sifflets et de trompettes. Appelé « Bike critical mass », cet événement a pour but de montrer que les cyclistes existent et ont le

droit d'être sur la route. Vous y participez ?

J'y ai participé quelques fois. Cependant, je suis assez ambivalent par rapport à cette manifestation. D'une part, je trouve bien d'informer et de manifester pour faire comprendre que les vélos sont des véhicules à part entière, qui ont le droit d'être sur la route et doivent être respectés, mais d'autre part, cet événement a tendance à énerver les automobilistes, et je ne trouve pas ça positif.

Comment pourrait-on améliorer la sécurité sur les routes pour les vélos ?

Outre les pistes cyclables, je pense qu'il serait bien de sensibiliser les nouveaux conducteurs à la question des cyclistes quand ils reçoivent leur permis. Il faut qu'ils sachent que les vélos ont le droit d'être dans le trafic. Certaines villes et pays ont inscrit la distance de sécurité dans la loi : les automobilistes peuvent être amendés s'ils dépassent un vélo de trop près. Je pense que recevoir une amende dissuade de recommencer. Mais on est encore loin d'un tel projet de loi dans notre province !

LE GABOTEUR AUX JEUX FRANCO-LABRADORIENS 2016

Les Jeux franco-labradoriens, c'est l'événement le plus important de l'année organisé par l'Association francophone du Labrador, dont les membres vivent à Labrador City et à Wabush. Voici, en quelques textes et photos, quelques moments marquants de sa 32e édition.

Textes : Jacinthe Tremblay | Photos : Jacinthe Tremblay et Sabrina Kingsbury

LES ENFANTS EN TÊTE

« Les Jeux francophones du Labrador, on adore ! ». C'est sur ces paroles, lancées par des enfants marionnettistes, que la 32e édition des Jeux franco-labradoriens a pris fin le dimanche 13 mars dernier, après trois jours d'activités d'une grande diversité organisées par l'Association francophone du Labrador.

À la cérémonie d'ouverture, l'AFL avait également mis en valeur des jeunes. C'est en effet par une chanson interprétée par une nouvelle chorale francophone composée d'adolescentes et de plus petits du Centre éducatif L'ENVOL que les festivités – et les compétitions – ont officiellement débuté.

Une soixantaine de membres et d'amis de l'AFL prenaient part à ce lancement. Tout au long du week-end, des dizaines d'autres ont participé aux

Jeux, le temps d'une ou deux activités ou sans interruption, à l'extérieur comme à l'intérieur. Peu importe le moment, des gens de tous les âges étaient présents sur les sites, chacun y trouvant son compte.

Les enfants avant tout

Il était évident, lors de la remise des médailles aux différentes compétitions tenues pendant ces trois jours, que l'AFL avait clairement les enfants et les jeunes en tête en élaborant sa programmation. À l'exception de la randonnée à motoneige, du badminton, du volleyball et des fléchettes, réservés aux plus âgés, les gagnants et les gagnantes des autres disciplines avaient entre quelques mois et une dizaine d'années. Et lorsqu'ils ne pouvaient faire une activité, comme, par exemple, lancer des fléchettes, on avait prévu un film. Ou encore,

pendant l'atelier de sculpture sur neige, on avait installé à l'intérieur un jeu gonflable.

Quand les enfants marionnettistes ont lancé qu'ils avaient adoré les Jeux, ils le disaient avec conviction. Et ils disaient tout haut un sentiment partagé par tous. « Dans une petite communauté comme la nôtre, c'est très encourageant de réussir à réunir autant de personnes pendant toute une fin de semaine », résumait tout sourire la présidente de l'AFL, Sophie Thibodeau, quelques heures après la levée du rideau.

Témoin de tous les instants de l'événement, en coulisses comme pendant les activités, *Le Gaboteur* peut pour sa part ajouter que « dans une petite communauté comme celle où l'AFL intervient, c'est un véritable exploit de réunir autant de personnes et de les rendre heureuses ».



Photo : Jacinthe Tremblay

Les sept enfants de 5 à 11 ans qui ont participé à la création du spectacle de clôture des Jeux se souviendront longtemps de leurs ateliers de marionnettes animés par Richard Bouchard, directeur général et artistique de l'École Nationale d'Apprentissage par la Marionnette (ENAM) de Saguenay, au Québec. Pour ce passionné qui pratique cet art millénaire depuis près de 40 ans, la création d'un spectacle avec des jeunes était en quelque sorte un retour aux sources. Monsieur Bouchard a en effet donné des formations en milieu scolaire pendant une dizaine d'années avant de contribuer à la fondation de l'ENAM, vouée à l'intervention et l'insertion sociale des personnes ayant des difficultés en santé mentale. Richard Bouchard est également le fondateur du Festival international des arts de la marionnette de Saguenay.

Pour en savoir plus sur l'ÉNAM – www.enamsaguenay.ca

Ou visionner la vidéo « De l'ombre à la couleur », à cette adresse :

www.lafabriqueculturelle.tv/dossiers/93/enam-art-et-sante-mentale

FORT BOYARD À L'ENVOL

En prélude aux Jeux, l'AFL a convié tous les élèves du Centre éducatif L'ENVOL à une journée spéciale « Fort Boyard » le vendredi 11 mars. Les petits de la prématernelle se sont également joints aux plus grands pour différentes épreuves organisées dans le gymnase de l'école.

Sabrina Kingsbury, technicienne en intervention en loisir de l'AFL, avait concocté pour l'occasion des épreuves qui ont donné juste assez de fil à retordre pour que ce Fort Boyard soit un défi tout en étant à la portée de tous.



Photo : Jacinthe Tremblay

Ici, la plus grande concentration est de mise. Record : une tour de 8 boullons !



Photo : Jacinthe Tremblay

Où est la clé enfouie dans le spaghetti ? Et où est celle qui se cache dans le jello, entre des boutons ? Facile ? Pas vraiment. Mais tous ont finalement eu la recherche heureuse.



Photo : Sabrina Kingsbury

Sous la supervision de la bénévole Sonia Thibodeau et le regard attentif de Richard Bouchard, sa marionnette et des élèves de l'ENVOL, deux grandes de l'école ont réussi sans tomber à contourner les cerceaux et à ne pas échapper de balles malgré leurs pieds attachés.



50 %
de rabais
sur les tarifs pour
passagers du golfe

Réduisez le coût de votre voyage

Pour une durée limitée, profitez d'un rabais de 50 % sur les tarifs pour passagers et hissez les voiles vers une nouvelle aventure.

La moitié, c'est parfois bon !

Réservez d'ici le 3 avril. Entrez le code de promotion PAB50 lors de votre réservation en ligne ou par téléphone au 1-800-341-7981.

Veillez visiter marineatlantique.ca/pab50nl au sujet de tous les détails.

 **Marine Atlantic**
Marine Atlantic

Cette offre est valable uniquement pour les nouvelles réservations, prises entre le 23 février (0 h 01 H.T.N.) et le 3 avril (23 h 59 H.T.N.) 2016, (traversées aller ou retour/deux directions) pour un maximum de quatre (4) passagers non commerciaux par réservation pour les traversées dont les départs réguliers prévus s'effectuent le lundi, le mardi, le mercredi ou le jeudi (sur le service de Port aux Basques, T.-N.-L./North Sydney, N.-É.) entre le 15 mai et le 15 juillet 2016 (l'offre). L'offre est applicable aux tarifs pour adultes, enfants et personnes âgées et elle est basée sur la tarification 2016 de Marine Atlantic. Les coûts relatifs aux véhicules et à l'hébergement ainsi que les frais de sécurité et le supplément pour le carburant ne sont pas inclus dans l'offre. L'offre ne peut être jumelée à une autre offre, rabais ou passe de traversée (à l'exception des notes de crédit émises par Marine Atlantic). Les billets ne sont pas remboursables. Les changements apportés aux dates de traversée sont autorisés, mais ils feront l'objet de frais additionnels à un taux de tarif non réduit lors d'un changement pour un départ le vendredi, le samedi ou le dimanche ou si la date demandée du départ se trouve à l'extérieur de la période du 15 mai au 15 juillet 2016. Les changements demandés par les clients plus de vingt-quatre (24) heures après la réservation, incluant les réservations reportées, sont également assujettis à des frais de modification de 100,00 dollars. L'offre (y compris les changements demandés de dates de traversée) sont sous réserve des disponibilités. Cette offre est sujette à changement ou à annulation par Marine Atlantic sans préavis. Certaines conditions et restrictions supplémentaires s'appliquent à cette offre, y compris le droit de Marine Atlantic de modifier l'horaire de traversées publié et des dates de départ prévues, sans pénalité. Veuillez communiquer avec Marine Atlantic pour obtenir plus de détails avant de réserver une traversée. Toutes les traversées sont soumises aux conditions du **contrat de transport** de Marine Atlantic, pouvant être consulté à www.marineatlantique.ca et faisant partie de chaque billet de passager émis en vertu de la présente offre. Cette offre prend fin le 3 avril 2016 à 23 h 59 H.T.N., à moins d'une prolongation par Marine Atlantic. Les forfaits de groupe ne sont pas admissibles à cette offre. Les réservations ne peuvent pas être prises par des agents de voyages ou des organisateurs de voyages.

LE GABOTEUR AUX JEUX FRANCO-LABRADORIENS 2016

LES FAMILLES EN FÊTE

La présidente de l'AFL, Sophie Thibodeau, se réjouissait de la participation aux Jeux franco-labradoriens 2016, « pour une petite communauté comme la nôtre », précisait-elle quelques heures après la clôture de l'événement. Ce qu'elle n'a pas dit, mais dont *Le Gaboteur* a été témoin du 11 au 13 mars, c'est que cette « petite communauté » a un atout précieux : elle a une relève, qui bouge, qui a envie de créer et qui participe.

Cette présence nombreuse de jeunes familles donne espoir aux pionniers et pionnières de la francophonie de cette région du Labrador qui, comme Pearl Lee et Lise Boucher, ont pris part à cette 32^e édition d'un événement qu'elles ont contribué à bâtir.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur Facebook et cherchez **Benoit Lefebvre**.



Photo : Jacinthe Tremblay

Ces jeux ont fait la place belle aux enfants, avons-nous écrit en page 7. Et ils n'ont pas hésité à la prendre, partout et à toutes les occasions, y compris en entourant l'humoriste Ben Lefebvre pendant sa performance présentée lors de l'événement de clôture. Près d'une dizaine d'enfants se sont groupés autour de lui, comme s'ils voulaient faire eux-aussi partie du spectacle. C'était une première pour cet artiste qui compte une dizaine d'années d'expérience de la scène. Il a rapidement réussi à composer avec la présence de ces bambins et à faire rire aux éclats l'assistance en racontant un accident de ski et en dénigrant les chats.



Photo : Jacinthe Tremblay

Ce moment, croqué pendant le spectacle des jeunes marionnettistes, est une des preuves que la relève francophone existe bel et bien dans ce coin de la province. Et que les temps changent, n'est-ce pas ?

CETTE NEIGE COMME DU SABLE

« La neige, ici, ressemble à du sable fin », a découvert Nicolas Godon, venu de Mont-Tremblant, au Québec, avec Michael Belley, pour créer une sculpture de glace et animer un atelier de sculpture de neige pendant les Jeux. Ces deux artistes du froid travaillent aussi bien en hiver qu'en été, période pendant laquelle ils utilisent la glace pour créer des décors translucides dans des événements comme des mariages ou des rencontres d'entreprises. « Nous travaillons chaque année dans une dizaine de villes mais c'est la première fois que nous sommes dans le vrai nord. C'est l'un parce que c'est certain que les sculptures vont durer », s'est réjoui Nicolas, qui a pris la relève de son père Laurent à la barre de l'entreprise.

« Dans notre sorte de nord, on est contents quand il y a 30 centimètres de neige pour pouvoir faire de la motoneige. Cette année, j'ai sorti la mienne quatre fois », ajoute Michael Belley. Pendant une balade en motoneige, il a fait l'expérience d'un autre impact de cette neige comme du sable et de sa quantité. « Je suis débarqué de la motoneige et je me suis enfoncé jusqu'au cou. J'avais le sentiment que je pouvais me noyer ».

Compactée grâce à une souffleuse, cette neige se transforme cependant en bloc très dense, auquel il faut donner des formes grâce, entre autres, à une scie mécanique. Ceux et celles qui en ont fait l'expérience pendant l'atelier de sculpture ont adoré !

Pour en savoir plus :
www.laurentgodon.com



Photo : Jacinthe Tremblay

De la relève pour les entreprises Laurent Godon ? Pendant que plusieurs équipes ont opté pour la neige pendant l'atelier de sculpture, Zachary, cinq ans, a décidé de se mesurer à la glace sous les conseils de Michael Belley.



Photo : Jacinthe Tremblay

La motoneige de glace sculptée par Nicolas Godon et Michael Belley a ébloui petits et grands. « Nous n'avions pas d'idée précise sur ce que nous allions faire. Quand nous sommes arrivés ici, le choix de la motoneige s'est imposé. Il y en a partout ! », ont expliqué les deux hommes.



Photo : Jacinthe Tremblay

Venus de Fermont pour s'initier à la sculpture sur neige, ces représentants de la Maison des jeunes ont créé un animal. « C'est un ours ? », leur avons-nous demandé. « On voulait faire un ours polaire, mais finalement, c'est devenu un loup », ont-ils expliqué. Ours ou loup, la participation de ces Québécois aux jeux a réjoui les Labradoriens.



Photo : Sabrina Kingsbury

Les membres de Franco-Jeunes à Labrador City et Wabush ont eu un plaisir fou à transformer un bloc de neige en... ? « C'est un spa », a dit l'un d'eux. « Non, c'est un verre », a rétorqué un autre, en rigolant. Après avoir pris un bon coup d'air pur et frais, tous ont mis la main à la pâte pour faire la vaisselle du souper de clôture.

LE GABOTEUR AUX JEUX FRANCO-LABRADORIENS 2016

JEUX DE JEUX



Photo : Sabrina Kingsbury

Suzanne Manstan n'avait pas l'âge requis pour participer à la compétition de volleyball mais elle a avec brio assuré la fonction d'arbitre. Les vainqueurs de cette activité très populaire qui s'est déroulée à Wabush sont William Hills, Bruno Villeneuve, Emily Green, Sébastien Kingsbury, Keagan Whiteway et Sophie Lalancette.



Photo : Sabrina Kingsbury

Simon Penney, à gauche sur cette photo, a raflé l'argent dans la catégorie flotteur de la compétition de natation mais il s'est empressé de saluer le vainqueur, William Deschênes. Son frère, Lou-Marie Deschênes, a pour sa part terminé premier chez les 3 ans et moins, devant Anne-Rose Michaud. Les bébés Damien Lizotte et Cedric Laplante, aidés de leurs mamans, sont également repartis avec des médailles. Chez les adultes, la nageuse la plus rapide est Caroline Frappier et le lauréat de l'or chez les hommes est Daniel Lemay.



Photo : Jacinthe Tremblay

Dave Kingsbury, à droite sur cette photo, vient de réussir un des bons coups qui ont permis à son équipe de rafler l'or à la compétition de fléchettes de la soirée d'ouverture des Jeux. Ont également contribué à cette victoire, Chantale Lecavalier, Christine Thériault, Richard Bouchard et Michael Belley-Labrosse. À gauche sur cette photo, Vincent Cayouette, animateur de cette activité et membre de l'équipe qui a gagné l'argent, ne cache pas son admiration. Sa coéquipière Leslie Quennehen, au centre, est également visiblement impressionnée par la performance de monsieur Kingsbury.

GRANDS PRIX

Deux grands prix sont décernés par les organisateurs des Jeux franco-labradoriens. L'un d'eux va au bénéficiaire entre tous de l'édition. L'autre, appelé le Prix Rigolo (du nom de la mascotte), va à la personne qui

s'est le plus démarquée par sa joie de vivre, son enthousiasme et sa capacité de faire rire les autres participants.

Et les gagnants de la 32e édition sont...

Pour d'autres informations, photos et vidéos sur la 32e édition des Jeux franco-labradoriens, visitez la page Facebook **Association francophone du Labrador**



Photo : Jacinthe Tremblay

Bien avant et pendant les jeux, Denis Michaud, le lauréat du prix des bénévoles des Jeux 2016, a été d'un soutien indéfectible pour la minuscule équipe d'employées salariées de l'AFL et les membres de son conseil d'administration, présidé par Sophie Thibodeau. Attentif aux moindres détails et aux besoins des invités et des participants, il s'est démarquée par son calme, sa disponibilité, son sourire et sa discrétion.



Photo : Sabrina Kingsbury

Est-ce à cause de son chapeau que Chantale Lecavalier est la lauréate 2016 du Prix Rigolo? Un peu, sans doute, mais pour beaucoup d'autres raisons également. Toujours présente pour donner un coup de main comme bénévole, madame Lecavalier a participé à la majorité des activités des Jeux, à l'intérieur comme à l'extérieur. Elle a également raflé quelques médailles. L'or, en équipe, aux fléchettes ainsi que le bronze, en raquettes et au badminton (en équipe avec Leslie Quennehen).

Vers un membre labradorien dans l'équipe BD

Un nouveau personnage se joindra dans les prochaines semaines à Jimmy Burger, à Francine, la grand-mère en feu et au Lutin de pizza pour accompagner notre petit gaboteur dans ses aventures. Ce nouveau héros, qui pourrait bien être une héroïne, représentera le Labrador.



Photo : Jacinthe Tremblay

À l'école Queen of Peace Middle School de Happy Valley-Goose Bay, la création d'un héros labradorien de BD est prise très au sérieux dans la classe de 5e année d'immersion française.



Photo : Jacinthe Tremblay

À l'École Boréale du CSFP, la concentration est aussi de mise pour dessiner le plus extraordinaire personnage labradorien.

Jacinthe Tremblay Saint-Jean

Les 7 et 8 mars dernier, près d'une centaine d'élèves des écoles Boréale et de Queen of Peace Middle School, à Happy Valley-Goose Bay, se sont livrés à un remue-méninges pour identifier des caractéristiques de la vie au Labrador en vue de créer un nouveau personnage pour « Les aventures du gaboteur ».

Dans chacune des 6 classes qui se sont livrées à l'exercice,

les élèves ont ensemble dressé des listes de modes de vie, des activités sportives et de plein air, des moyens de transport, des oiseaux et des animaux que l'on retrouve principalement dans leur coin de pays. Ils ont par la suite dessiné individuellement des personnages comprenant certaines de ces caractéristiques, en leur donnant un nom et en décrivant leur personnalité et leurs pouvoirs.

Puisque des élèves d'autres écoles du Labrador se joindront jusqu'à la fin de mars à ce volet de notre concours jeunesse, on ne peut ici vendre la mèche sur tous les résultats de ces remue-méninges. Il est quand même possible de révéler que les jeunes ont, peu importe qu'ils étudient dans une école francophone ou anglophone, rapidement inclus dans leur liste des motoneiges, des pêcheurs sur la glace, des ours, des loups et des perdrix.

Uniquement labradorien?

À l'École Boréale, dans la classe de madame Nancy, une élève a plaidé en faveur du fait que ce personnage devrait être une fille. Cette suggestion a presque fait l'unanimité : après tout, l'atelier de création d'un nouveau personnage s'est déroulé le 8 mars, Journée internationale des femmes.

À Queen of Peace, dans la classe de 6e année d'immersion française de monsieur Lee, un mini débat a eu cours autour de l'inclusion, ou non, du phoque dans la liste des inspirations potentielles d'un personnage labradorien. Résultat : il a été

convenu de le garder, même si on en trouvait aussi énormément dans la portion insulaire de la province.

Mais en quoi un bateau peut-il être un moyen de transport auquel s'identifient les jeunes labradoriens qui vivent au centre ou à l'ouest de cet immense territoire? La question est on ne peut plus légitime dans ces régions où la majorité des déplacements vers l'extérieur s'effectuent en avion.

Or, le Labrador a bel et bien ses bateaux gaboteurs tel le Northern Ranger, qui dessert les villages côtiers depuis Happy Valley-Goose Bay jusqu'à Nain. Par ailleurs, lorsque les familles de Labrador City et de Wabush vont « dans le sud », plusieurs d'entre elles prennent également un bateau pour traverser le golfe, à Godbout vers Matane ou à Forestville vers Rimouski, par exemple.

Différences et points communs

Chaque remue-méninges a été suivi par une séance de dessins. Même si les versions finales arriveront à nos bureaux plus tard, les esquisses réalisées par les élèves les 7 et 8 mars permettent déjà de faire deux constats. Le premier est qu'il existe bel et bien des particularités labradoriennes qui distingueront ce nouveau personnage des autres. Le second est que les jeunes, où qu'ils vivent dans la province, possèdent une imagination fertile et font preuve de beaucoup de créativité pour raconter des histoires.

Une championne de plongeon aux Grands-Vents

Les 27 et 28 février 2016, la Nouvelle-Écosse organisait sa compétition provinciale de plongeon. Ava Djan-Chekar, une élève de cinquième année de l'École des Grands-Vents à Saint-Jean, a gagné la première place dans deux catégories. J'ai eu la chance de lui poser quelques questions sur elle et sur son sport.

Lizaveta Zakharova Saint-Jean

Pourquoi as-tu participé au tournoi en Nouvelle-Écosse, et non pas à Terre-Neuve?

Mon entraîneur a dit que ça serait une bonne idée d'y aller. C'est bien d'avoir de l'expérience dans les compétitions.

Est-ce que c'est la première fois que tu participes à une compétition?

C'est le seul tournoi auquel j'ai participé hors de la province à ce jour.

Combien de figures es-tu capable de faire en ce moment? As-tu des préférences?

Je sais faire un grand nombre de figures différentes. Mes deux préférées sont le plongeon arrière et le saut périlleux avant et demi.

Est-ce que tu as peur de faire un plat quand tu sautes?

Oui, ça peut être très épouvantable parfois.

De quelle hauteur as-tu sauté pendant la compétition? Est-ce que c'était la même hauteur

que durant tes entraînements?

J'étais dans deux catégories différentes dans la compétition : les sauts d'une hauteur de 3 mètres ainsi que les sauts d'une hauteur de 1 mètre. Je m'entraîne sur des hauteurs variées.

Qu'est-ce qui te plaît dans la discipline du plongeon?

J'aime bien le fait que c'est très haut et qu'on doit sauter en faisant des figures différentes. J'aime aussi avoir un peu peur avant de sauter.

En quoi consistent tes entraînements?

Je fais du plongeon trois fois par semaine pendant deux heures. Donc six heures au total. On fait plusieurs exercices, on fait des activités dans l'eau et on pratique nos figures de saut.

Pourquoi as-tu choisi le plongeon comme sport?

Ma mère l'a trouvé sur internet, et elle m'a proposé d'essayer. J'ai beaucoup aimé ça et j'ai décidé de continuer.

Depuis quel âge pratiques-tu ce sport?

J'ai commencé vers 7 ou 8 ans.

Ça fait environ trois ans que je fais du plongeon.

Est que tu fais d'autres sports à part le plongeon?

Oui. Je fais également de la danse, du trampoline, du basketball et je participe au cross-country.

Étais-tu surprise d'avoir gagné, ou est-ce que tu étais sûre que tu allais très bien faire?

J'étais très surprise d'arriver première. J'étais certaine que je n'allais pas aussi bien faire que ce que j'ai fait en réalité.

Est-ce que tu es dans une équipe de plongeon, ou est-ce que tu participes seule?

Oui, je suis dans une équipe. Il y a environ 15 à 20 membres, dont 10 qui participent à des compétitions.

As-tu des buts? Aimerais-tu avoir une carrière professionnelle?

Je n'ai pas vraiment de buts à long terme pour l'instant. Mais j'aimerais bien pouvoir me qualifier pour la compétition Novice Nationals à Halifax, et même peut-être y gagner une médaille.



Photo : Courtoisie de Nathalie Djan-Chekar

Ava Djan-Chekar a remporté deux médailles d'or aux championnats provinciaux de Nouvelle-Écosse.

CUISINER LA BALONEY avec Kevin Phillips

Natif de Cap-Saint-Georges, Kevin Phillips est l'auteur d'un des grands succès de la cuisine canadienne, *The Bologna Cookbook*.

En 2011, après 33 ans passés dans les Forces armées canadiennes, Kevin Phillips décide de se consacrer à sa passion : la cuisine. Il compile les recettes de son enfance sur la péninsule de Port-au-Port et se rend bientôt compte que la baloney (ou saucisson de Bologne), la saucisse tant appréciée des Terre-Neuviens et des autres Canadiens, mérite un livre de recettes à elle toute seule. Ainsi naît *The Bologna Cookbook*, un grand succès de librairie dans lequel l'ancien militaire partage 200 recettes à base de baloney.

Passionné par les traditions de Terre-Neuve-et-Labrador, Kevin Phillips tient un blogue très alimenté sur lequel il partage non seulement des recettes, mais aussi des blagues, des remèdes traditionnels, des histoires et des expressions régionales :

www.saltjunk.com



Photo : Courtoisie de Kevin Phillips

Kevin Phillips partage ses recettes avec les lecteurs du Gaboteur.

Sur la toile, en français

Quand ils vivent en contexte minoritaire, les francophones ont tendance à lire et à regarder la télévision en anglais, révèle une étude publiée en décembre 2015. À chaque édition, *Le Gaboteur* vous propose des séries et documentaires en français à regarder gratuitement sur internet.

Johanna Venturini, Saint-Jean

LES COURTS DE L'ONF

Bonne nouvelle pour les amateurs de courts métrages ! Le 1er mars dernier, l'Office National du Film (ONF) a lancé un nouveau service de vidéos sur demande, en ligne via la plateforme Vimeo. Que vous aimiez les documentaires ou les films d'animation, vous

pourrez découvrir les plus récents courts produits par l'ONF, 24 heures par jour et 7 jours sur 7, sur n'importe quel support – ordinateur, téléphone intelligent, tablette ou télévision connectée. La première sélection contient quatorze de ses films récents les plus acclamés par les publics des festivals.

Les clients pourront s'abonner à la page ONF Courts pour 4,99 \$ par mois, pour avoir un accès illimité à tous les films. Chaque court sera également rendu disponible à la carte, en location de vidéo sur demande pour 1,99 \$ et en téléchargement pour 3,99 \$. Trois nouveaux films viendront s'ajouter à la sélection toutes les deux semaines, bonifiant ainsi l'offre régulièrement.

D'ailleurs, un de ces nouveaux films sera toujours accessible pour visionnage gratuit, afin que les amateurs puissent découvrir une parcelle du meilleur cinéma canadien sans dépenser un sou.

photo : ONF

Service de courts métrages disponibles à la demande :

<https://vimeo.com/ondemand/lescourtsdelonf>

Gratuit ou 3,99 \$ par mois pour un accès illimité.



Sandwich à la Baloney, tomate et laitue



Photo : Courtoisie de Kevin Phillips

Pour 2 sandwiches

Ingrédients

- 12 tranches de saucisson de Bologne (1/8 po d'épaisseur)
- 1/2 c. à table de beurre ou d'huile végétale
- 4 tranches de pain au levain
- 2 feuilles de laitue Boston
- 4 grandes tranches de tomate
- Poivre et sel
- 2 c. à table de mayonnaise

Préparation

Dans une poêle, faire revenir la baloney dans le beurre à température moyenne jusqu'à ce qu'elle soit dorée. Placer deux tranches de pain sur une planche et disposer, dans l'ordre, la laitue, la baloney et la tomate sur chacune. Assaisonner au goût. Étaler la mayonnaise sur les deux tranches de pain restantes et les poser sur les sandwiches.

Servir avec une soupe ou avec des frites de patate douce.



Baloney et légumes grillés au four



Photo : Courtoisie de Kevin Phillips

Pour 6 personnes

Ingrédients

- 2 tranches de saucisson de Bologne (3/4 po d'épaisseur), coupées en cubes
- 1 patate douce, émincée
- 4 patates de taille moyenne, émincées
- 1/2 poivron rouge, émincé
- 1/2 poivron orange, émincé
- 1 oignon rouge, coupé en quartiers
- 1 grosse carotte, coupée en dés
- 1 tasse de pois mangetout
- 1/4 c. à thé d'ail
- Sel et poivre
- 3 c. à table d'huile végétale

Préparation

Préchauffer le four à 425°F. Recouvrir une plaque à biscuits de papier parchemin. Dans un grand bol, mélanger la baloney, les légumes et l'ail. Assaisonner, verser un filet d'huile et remuer. Répartir les ingrédients de manière égale sur la plaque à biscuits et cuire au four (sans couvrir) de 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Retourner une fois.

LIKE-MOI !

Rencontres sur internet, vidéos YouTube de conseils de drague ou de maquillage, télé-réalités, jeu du téléphone arabe par textos, Tinder, hashtags et émojis... La génération Y (18-34 ans), qui carbure aux médias sociaux et téléphones intelligents, est au centre de *Like-moi!*, la nouvelle série humoristique à sketches de Télé-Québec.

La série mêle des sketches de groupe, aux personnages interchangeableables, et des capsules récurrentes comme les désastreux tutoriels beauté de Gaby Gravel, « artiste maquilleuse à la pharmacie de La Prairie et coach de vie », une parodie du *Bachelor* baptisée *Je choisis Jonathan* (mon sketch préféré !), ou encore la recherche maniaque d'un « chum avec un char » par un duo d'amies sur Tinder ou en agence matrimoniale, ainsi que les éternels premiers rendez-vous manqués d'une fille beaucoup trop sensible.

« La base de l'émission, ce sont les relations amoureuses, affectives, sexuelles, amicales. La recherche de l'amour est universelle et intemporelle, comme le désir de



photo : Télé-Québec

faire partie d'un groupe, d'être apprécié, d'être pertinent », explique l'auteur de la série Marc Brunet. « La notion de vie privée a un peu disparu. Ces gens-là exposent volontairement les détails de leur vie au jugement de tous, ce que je trouve très particulier, et en même temps très riche pour une émission d'humour », indique-t-il.

Les réalisateurs, Isabelle Garneau et Jean-François Chagnon, ont créé tout un éventail d'univers bien différents. D'un côté, « il y a des sketches qui sont littéralement tournés avec un téléphone, pour donner l'aspect des gens qui se filment et mettent ça sur YouTube », remarque l'auteur, mais l'on retrouve également des parodies

qui reprennent les mêmes codes et mises en scène que les émissions originales, pour mieux les tourner en ridicule et pour notre plus grand bonheur ! Il faut aussi noter la grande qualité de réalisation (surtout dans les imitations d'émissions existantes), l'excellent jeu des acteurs, toujours justes et drôles, et les dialogues souvent brillants qui oscillent habilement entre l'absurde et le malaise.

Avec énormément d'humour, de fraîcheur et pas mal de dérision, *Like-moi !* montre finalement la quête frénétique de toute une génération pour trouver à tout prix l'amour et un bonheur instantané. Série coup de coeur : bonne humeur et rire garantis !

Série humoristique, Canada, 2016

12 épisodes de 22 min. Saison 1 en cours de diffusion, saison 2 déjà confirmée.

Disponible sur Télé-Québec (câble et satellite) et sur <http://likemoi.telequebec.tv/episodes>

Dans les écoles du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador



Trois joueurs des IceCaps à Grands-Vents !

Le 2 mars dernier, l'ensemble des élèves, professeurs, coordonnateurs et même quelques curieux des organismes communautaires de Saint-Jean ont eu le plaisir de rencontrer et interagir avec trois joueurs des IceCaps, et non des moindres ! Jeremy Gregoire, Tim Bozon et Zachary Fucalé ont honoré de leur présence l'école de Saint-Jean qui était en effervescence !

Tandis que le gardien vedette lisait une histoire aux plus petits, les deux avants animaient une séance d'entraînement physique avec leur préparateur personnel avec une cinquantaine d'élèves à la fois excités mais concentrés.

L'avant centre québécois est ensuite parti avec les élèves 1ère et 2ème années pour lire une histoire et répondre à quelques questions, pendant que l'ailier gauche français écoutait attentivement les questions minutieusement préparées par les élèves de Madame Maryline Berthold et Monsieur Gilles Chabot. À la question « De quoi es-tu le plus fier ? », il a modestement fait allusion à son retour sur la glace grâce aux Canadiens de Montréal. Après quelques recherches, il s'avère que c'est surtout grâce à son travail acharné pour se remettre en forme après une méningite qui l'avait foudroyé précisément un an plus tôt.

Pendant leurs interviews, les trois hockeyeurs se sont dits ravis de leur visite et très agréablement surpris de découvrir une francophonie si belle à Terre-Neuve-et-Labrador, chose qu'ils ignoraient auparavant.



Photos : Stéphanie Bowring

Les RVF divers et variés

Cette année, les Rendez-vous de la Francophonie se déroulaient du 3 au 23 mars. Chacune de nos cinq écoles y a participé avec grand intérêt. Que ce soit le concours Francoportraits à Sainte-Anne, le concours d'épellation à Notre-Dame-du-Cap, de la cuisine belgo-canadienne (gaufres au sirop d'érable) à Boréale, l'après-midi de jeux de société, afin de promouvoir le plaisir de jouer en français ou encore un concours d'art oratoire à Grands-Vents, les élèves en ont appris davantage sur leur culture identitaire.

Comme ont déclaré les enfants de Happy Valley-Goose Bay, « La francophonie, c'est pleins de choses ! »

Stéphanie Bowring
Agente de communication CSFP

Des élèves fabriquent des robots sous-marins

La compétition MATE encourage les élèves de la province à se lancer dans la fabrication de véhicules sous-marins télécommandés.



Photo : Myriam Lauzon Godard

Les jeunes de Crescent Collegiate à South Dildo sont absorbés par l'élaboration de leur robot. A l'avant : Kyle Pretty. De gauche à droite : Kira Evans, Gracie Reid, Patrick Lidstone et Cameron Reid.

Myriam Lauzon Godard Avondale

C'est lors d'une présentation de carrières du groupe Petroleum Industry dans une école secondaire que j'ai découvert les ROVs (*remotely operated vehicle* – véhicules télécommandés) et MATE.

MATE est le nom d'une compétition mettant en œuvre des élèves du monde entier qui élaborent et construisent des robots sous-marins téléguidés. Ces « sous-marins » sont conçus de manière à simuler les vrais robots qui œuvrent dans les profondeurs de la mer et qui sont créés dans le but de soutenir des projets d'ingénierie marine.

Cette compétition permet de mettre en application les connaissances de physique, de mathématiques et d'électronique des élèves tout en leur permettant de faire un véritable saut dans le domaine du travail. En effet, la compétition de ROV

demande aux élèves de penser par eux-mêmes, tout en les poussant à se mettre dans la peau d'un entrepreneur. Pour reprendre les termes employés par MATE, la compétition de ROV amène les jeunes à « transformer leur équipe en entreprise qui manufacture, fait la promotion et vend des 'produits' ». Les jeunes doivent de plus préparer des rapports techniques, du matériel promotionnel (affiche) et faire une présentation digne de convaincre un jury constitué de professionnels du milieu technologique marin.

Des élèves de South Dildo

Afin de voir de plus près comment les élèves perçoivent et mettent en branle ce concours, j'ai rencontré en pleine création des jeunes de l'école Crescent Collegiate à South Dildo. Deux élèves ont bien voulu répondre à mes questions.

Gracie Reid, 8e année, m'a expliqué que c'était la première

année qu'elle participait à la création de ROV. Quel genre de connaissances sont utiles pour construire un robot électronique? Après un instant de réflexion, elle m'a répondu « la connaissance de la conductibilité ». Gracie aimerait continuer l'élaboration du robot l'an prochain. Pour elle, construire un robot, c'est « cool »!

La science qui se cache derrière le fonctionnement d'un ROV passionne Kyle Pretty, 7e année, et donc première année au concours. Quand je lui ai demandé s'il aimait construire un robot de ce genre, il m'a répondu avec conviction : « Absolument, j'aime ça! Et ça va m'aider dans ma carrière ». Une carrière en quoi? « Ingénierie! ». J'étais bien impressionnée par cette réponse de mon interlocuteur de 12 ans!

Compétition au Marine Institute

Qui se cache derrière ce groupe de jeunes? Craig Cook, enseignant d'informatique et de technologie à Crescent Collegiate. M. Cook œuvre généreusement depuis sept ans avec les jeunes afin de mettre sur pied une équipe assez forte et enthousiaste pour parvenir à présenter un ROV suffisamment développé pour se lancer dans la compétition au niveau régional.

La compétition de ROV aura lieu le 5 mai prochain au pavillon du Marine Institute de l'Université Memorial à Saint-Jean. Elle est ouverte au public. Venez en grand nombre assister à cet impressionnant concours technologique mettant en œuvre le savoir-faire de nos jeunes étudiants et futurs scientifiques!



VOUS AIMERIEZ APPORTER DES AMÉLIORATIONS À VOTRE EXPLOITATION, MAIS MANQUEZ DE LIQUIDITÉS POUR LE FAIRE?

LE PROGRAMME DE LA LOI CANADIENNE SUR LES PRÊTS AGRICOLES (LCPA) peut vous aider à financer l'achat de biens comme des terres, des immeubles, des animaux reproducteurs ou des tracteurs, ou à améliorer les structures existantes de votre exploitation agricole.

Les producteurs admissibles peuvent avoir droit aux prêts à faible taux d'intérêt prévus par le programme de la LCPA :

- Jusqu'à 500 000 \$ pour les terres et les immeubles (jusqu'à 350 000 \$ pour l'équipement et d'autres motifs d'emprunt). Terme de remboursement pouvant aller jusqu'à 15 ans.
- Mise de fonds de 20 %; 10 % pour les agriculteurs débutants.
- Les coopératives agricoles peuvent obtenir jusqu'à trois millions de dollars pour traiter, distribuer ou commercialiser leurs produits agricoles.

Un prêt de la LCPA peut être contracté auprès d'une institution financière.

Pour en apprendre davantage sur le programme de la LCPA, allez au www.agr.gc.ca/LCPA ou appelez-nous sans frais au 1-888-346-2511.



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada

Canada



Photo : Flickr.com – Jeff Peterson

Soumis au bruit, les élèves perdent mémoire et motivation.

Dans les classes, ce ne sont pas les élèves qui font le plus de bruit

Vivez-vous dans un environnement bruyant? Y a-t-il trop de bruit dans les salles de classe de nos écoles francophones? Quels en sont les impacts pour les élèves qui apprennent dans une situation linguistique minoritaire? Retour sur la conférence « Le bruit et les apprentissages scolaires » offerte par le Consortium national de formation en santé (CNFS) le 18 février dernier.

Karine Bernard
Saint-Jean

En février dernier, *Le Gaboteur* a assisté à la conférence « Le bruit et les apprentissages scolaires », télédiffusée par le Consortium national de formation en santé (CNFS) dans le cadre sa série soirée-conférence au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents à Saint-Jean. La présentation, animée par Josée Lagacé, audiologiste et professeure agrégée à l'Université d'Ottawa, portait sur le bruit et ses conséquences sur la santé et les apprentissages scolaires. En voici les points saillants.

Le bruit et la santé

Vivez-vous dans un environnement bruyant? Si c'est le cas, sachez que vous êtes loin d'être seul. Vivre dans le bruit fait partie de la réalité de millions de Canadiens. À titre d'exemple, 2 millions de Canadiens vivent dans une région où la circulation automobile dépasse 65 décibels 24 heures sur 24.

Le bruit n'est pas sans conséquence sur la santé! La plus connue est sans aucun doute la

surdité. Mais plusieurs études démontrent que trop de bruit entraîne bien d'autres problèmes de santé. Des difficultés à se concentrer, à communiquer, à dormir, de la fatigue chronique, de l'irritabilité, voire même de l'agressivité. Être exposé au bruit trop longtemps pourrait même être une cause d'hypertension et précipiter des crises cardiaques! Ceux qui s'en plaignent ont bien raison. Le bruit n'est pas à prendre à la légère!

Que se passe-t-il dans les salles de classe?

Bien des salles de classe au pays sont aussi bruyantes que des autoroutes ou qu'un restaurant sur la rue Water un vendredi soir! Des niveaux de bruit de 55 à 70 décibels sont régulièrement enregistrés!

« D'où provient tout ce bruit? », a questionné Madame Lagacé. « Quelle est la première cause qui vous vient tout de suite à l'esprit? », a-t-elle poursuivi. « Les enfants? » C'est connu, les enfants sont bruyants... Et bien détrompez-vous! Ce ne sont pas les enfants qui font le plus de bruit dans les salles de classe. Ils ne contribueraient

que pour 15 à 20 décibels. Les sources les plus communes sont les systèmes de ventilation, de chauffage, d'éclairage et de néons, les murs et planchers à surface réfléchissante, la circulation automobile et ce qui se passe dans les autres classes qui partagent des espaces communs.

Avec des niveaux de bruit avoisinant parfois les 65 décibels, pas étonnant que les enseignants se disent fatigués, qu'ils aient la voix cassée et que les élèves présentent des problèmes de mémoire et d'apprentissage.

Conséquences pour les élèves

Les études ont démontré que dans les classes plus bruyantes, les élèves ont un rythme cardiaque plus élevé. Il y a plus d'élèves avec des problèmes d'attention. Ils font plus d'erreurs en mathématiques et ont plus de problèmes de lecture.

Les chercheurs ont fait une expérience intéressante. Ils ont demandé à des enfants de faire un casse-tête. Lorsque ces derniers étaient placés dans un environnement bruyant, ils

avaient moins de motivation à le terminer que lorsqu'ils étaient placés dans un environnement calme. Quand on leur a demandé de faire des devoirs, leur mémoire flanchait quand les exercices étaient faits dans un environnement bruyant.

Les élèves francophones en situation linguistique minoritaire

Trop de bruit dans les classes a des conséquences importantes au niveau de la santé et de l'apprentissage. Encore plus pour

environnement bruyant. Mais pour nos élèves qui vivent dans les deux langues, c'est encore plus laborieux de suivre et de comprendre les explications de l'enseignant. Ça leur demande beaucoup d'efforts d'écoute et d'attention.

Idéalement, le niveau de bruit ne devrait pas dépasser 35 décibels pour que la voix de l'enseignant soit bien entendue. Au-delà, l'élève doit faire de l'inférence. C'est-à-dire qu'il doit deviner ce que l'enseignant dit. Pour un élève en situation

Les études ont démontré que dans les classes plus bruyantes, les enfants ont un rythme cardiaque plus élevé. Il y a plus d'enfants avec des problèmes d'attention. Ils font plus d'erreurs en mathématiques et ont plus de problèmes de lecture. Pour nos élèves qui vivent dans les deux langues, ça demande beaucoup d'efforts d'écoute et d'attention.

les jeunes vivant en situation linguistique minoritaire.

Non seulement il est plus difficile pour les jeunes que pour les adultes de comprendre et d'apprendre dans un

linguistique minoritaire, ce n'est pas du tout évident! L'habileté d'écoute est différente. Donc, tous ces efforts pour essayer d'entendre et de comprendre peuvent compromettre sérieusement les apprentissages.

Pour plus d'information sur le Consortium national de formation en santé (CNFS)

<http://www.cnfs.ca>. Courriel : cnfs@uOttawa.ca

Pour de plus amples renseignements sur les effets du bruit sur la santé, visitez Santé Canada :

<http://www.hc-sc.gc.ca/ewh-semt/noise-bruit/index-fra.php> et l'Institut national de recherche en santé : <http://www.inrs.fr/risques/bruit/effets-sante.html>

Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue...

le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.



Santé
Canada Health
Canada



Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.

MOT CACHÉ

THÈME : AU HOCKEY
9 LETTRES

- | | | | | | | | |
|---|--|--|---|--|---|--|---|
| A
ABSENT
ACTION
ADEPTE
ADMIRE
AGILE
AIDE
AILIER
AIME
ANIME
ANNONCE
APPUJ
ARRÊTER | B
BAT
BÂTON
BON
BRAVO
BRIO | BUT
C
CHOC
CHOIX
CLUB
CONNU
CONTENT
CRIÉ
D
DEBOUT
DÉBUT
DÉCISION
DÉÇU
DÉFI
DUEL
DURÉE
E
ÉCHEC | ÉCLAT
ÉCRAN
ÉGALE
ÉMIS
ÉMOI
ÉNERVÉ
ENNUJ
ÉQUIPE
ÉTAT
ÉTOILE
EXERCICE
F
FIER
FIN
FORCE
FORME
G
GAGNE
GAIN | GANT
GENS
GESTE
GLACE
H
HOCKEY
HUER
I
IDOLE
INVITÉ
J
JOIE
JOUEURS
JOUTE
L
LIEN
LIGUE
LUTTE | M
MANIE
MATCH
MÉRITE
MISE
MONDE
N
NATIONAL
NUL
O
OBTENU
OPPOSÉ
ÔTER
P
PARI
PATIN
PERD
PLAN | POINT
PRÉSENT
PRÉVU
PRIX
PUNIR
R
RATÉ
RAVI
RÉAGI
RÈGLES
RENCONTRE
RÉUNIR
RIVALITÉ
RÔLE
RONDELLE
RUDESSE
S
SORT | SUCCÈS
T
TALENT
TENUE
TIRE
TOTAL
TRIO
U
UNITÉ
V
VAINC
VEDETTE
VEINE
VIF
VISE
VUE |
|---|--|--|---|--|---|--|---|

A	D	C	D	M	P	U	N	I	R	L	A	N	O	I	T	A	N	P	E
I	N	E	O	E	C	G	E	E	N	I	N	P	B	A	G	I	I	M	U
L	F	N	B	H	C	A	P	I	M	V	L	R	B	A	F	A	I	D	N
I	D	I	O	O	C	I	E	E	D	A	I	U	N	V	I	S	E	L	E
E	T	I	V	N	U	N	S	C	N	O	T	T	N	E	S	B	A	R	T
R	X	N	U	Q	C	T	I	I	R	M	L	C	E	N	N	T	E	U	N
T	A	L	E	N	T	E	M	H	O	A	E	E	H	O	O	U	I	D	E
N	N	T	E	T	N	E	H	O	A	N	N	L	T	T	N	C	R	E	S
O	E	I	E	A	N	E	N	C	R	I	V	A	L	I	T	E	C	S	E
C	L	T	O	P	L	O	E	K	E	E	B	G	R	E	P	E	A	S	R
N	B	U	T	P	B	T	C	E	J	E	E	R	U	D	D	I	E	P	
E	S	R	R	U	O	U	N	Y	L	O	N	H	R	G	M	N	T	O	U
R	O	E	C	I	L	G	L	E	O	E	U	E	L	I	G	A	O	N	J
S	V	E	L	J	A	P	U	C	I	E	X	E	R	L	T	L	I	R	R
U	D	E	O	G	A	D	A	E	R	T	I	E	U	V	P	T	A	A	E
C	N	U	G	V	E	D	E	T	T	E	A	L	R	R	E	A	V	C	T
C	T	E	A	E	A	R	E	R	I	I	U	L	I	C	S	I	R	T	E
E	N	I	T	T	S	R	E	P	O	N	R	X	C	E	I	O	O	I	R
S	N	D	E	B	U	T	B	M	T	F	I	E	R	E	F	C	L	O	R
C	S	O	P	P	O	S	E	N	I	E	V	E	M	R	O	F	E	N	A

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PÉNALITÉS

MOTS CROISÉS

N° 440

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALLEMENT

- Épreuve d'athlétisme féminin combinant sept disciplines.
- Rendue plane. – Année.
- Mictions. – Rideau.
- Relatives aux teintures.
- Poursuivit en justice. – Connaissances élémentaires.
- Grand succès. – Frappé d'admiration. – Doublée.
- Inventerai. – Négation.
- Adverbe. – Jeune religieuse.
- Caractère de ce qui est sans ambiguïté (pl.). – Ville du Nigéria.
- Opération postale. – Bien marquées.
- Opérations policières. – Piquant sur certains végétaux.
- Crochets. – Reflets irisés d'une perle.

VERTICALEMENT

- Voix masculine qui se situe dans le registre aigu du ténor (pl.).
- Très attaché. – Te jetteras avec violence sur quelqu'un.
- Saillie au bas d'un mur. – Cheveux.
- Réprimandaient. – Personnel.
- Dans l'Eure-et-Loir. – Arbustes à fleurs blanches.
- Morceau de bois brûlé. – Pilastres corniers.
- Interjection. – Appareil servant à la circulation de l'eau.
- Lieu géographique. – Intenter une action en justice.
- Choissaient. – Inflorescence.

10- Fromage. – Maigreux extrême.

- Qui présente de nombreux petits grains. – Se suivent. – Doublée.
- Divinités féminines. – Exprime.

RÉPONSE DU N° 440

I	N	T	E	N	E															
A	D	C	D	M	P	U	N	I	R	L	A	N	O	I	T	A	N	P	E	
L	F	N	B	H	C	A	P	I	M	V	L	R	B	A	F	A	I	D	N	
I	D	I	O	O	C	I	E	E	D	A	I	U	N	V	I	S	E	L	E	
E	T	I	V	N	U	N	S	C	N	O	T	T	N	E	S	B	A	R	T	
R	X	N	U	Q	C	T	I	I	R	M	L	C	E	N	N	T	E	U	N	
T	A	L	E	N	T	E	M	H	O	A	E	E	H	O	O	U	I	D	E	
N	N	T	E	T	N	E	H	O	A	N	N	L	T	T	N	C	R	E	S	
O	E	I	E	A	N	E	N	C	R	I	V	A	L	I	T	E	C	S	E	
C	L	T	O	P	L	O	E	K	E	E	B	G	R	E	P	E	A	S	R	
N	B	U	T	P	B	T	C	E	J	E	E	R	U	D	D	I	E	P		
E	S	R	R	U	O	U	N	Y	L	O	N	H	R	G	M	N	T	O	U	
R	O	E	C	I	L	G	L	E	O	E	U	E	L	I	G	A	O	N	J	
S	V	E	L	J	A	P	U	C	I	E	X	E	R	L	T	L	I	R	R	
U	D	E	O	G	A	D	A	E	R	T	I	E	U	V	P	T	A	A	E	
C	N	U	G	V	E	D	E	T	T	E	A	L	R	R	E	A	V	C	T	
C	T	E	A	E	A	R	E	R	I	I	U	L	I	C	S	I	R	T	E	
E	N	I	T	T	S	R	E	P	O	N	R	X	C	E	I	O	O	I	R	
S	N	D	E	B	U	T	B	M	T	F	I	E	R	E	F	C	L	O	R	
C	S	O	P	P	O	S	E	N	I	E	V	E	M	R	O	F	E	N	A	

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre@norja.net
www.lignevision.com
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine :
SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU

SEMAINE DU 20 AU 26 MARS 2016



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Au travail, un peu de confusion et une situation conflictuelle vous donneront envie d'une nouvelle carrière. Prenez le temps de peser le pour et le contre et de consulter vos proches avant de prendre une décision.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
On vous mettra en valeur d'une manière ou d'une autre. Vous serez placé sur un piédestal et cette situation transformera votre vie. Du moins, vous recevrez quelques applaudissements.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous prendrez probablement la décision de déménager. En effet, il est peut-être temps de vendre la maison familiale devenue trop grande depuis que les enfants ont quitté, il y a déjà un bon moment.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous exprimerez tout haut ce que les autres pensent tout bas. On pourrait aussi vous faire une confiance assez particulière en raison de votre sensibilité.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
On vous offrira sur un plateau d'argent toutes les solutions pour régler vos problèmes financiers. Vous aurez enfin le champ libre pour vous investir dans un projet qui vous tient à cœur.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous vivrez une semaine où l'action ne fera pas défaut! Il est possible que vous ayez à « brasser la cage » de certaines personnes. Même si vous êtes pacifiste dans l'âme, vous devez laisser votre guerrier intérieur s'exprimer à l'occasion.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Cette semaine, l'appel de la spiritualité pourrait se faire sentir. Si vous possédez le moins d'un don, il sera multiplié. Vous serez aussi en mesure de voir les choses avec une meilleure perspective.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous trouverez une source d'inspiration à travers l'un de vos amis. Celui-ci vous aidera à devenir la personne que vous avez toujours souhaité être et vous éclairera le chemin qui vous mènera vers le bonheur.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous affronterez un agenda plutôt chargé cette semaine. Peut-être serait-il préférable d'espacer davantage vos rendez-vous afin d'éviter de vous mettre plus de pression sur les épaules.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous déciderez sur un coup de tête de changer complètement votre existence. Vous retournerez sur les bancs d'école en envisageant une toute nouvelle carrière plus conforme à vos aspirations.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Le cœur a ses raisons que la raison ignore! Bien que vous tentiez de rester lucide devant une situation bien particulière, votre cœur vous dictera la marche à suivre pour la suite des événements.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Que ce soit au travail, avec des amis, de la famille ou quiconque, vous devrez négocier avec une certaine ardeur pour atteindre un bel équilibre. Inévitablement, vous aurez à faire quelques compromis.

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre@norja.net
www.lignevision.com
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine :
GÉMEAUX, CANCER ET LION

SEMAINE DU 3 AU 9 AVRIL 2016



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Un petit problème de santé pourrait prendre des proportions inquiétantes. Ce sera en prenant la situation au sérieux que vous parviendrez à la régler une fois pour toutes.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Il y aura sûrement beaucoup de gens autour de vous. Vos amis vous lanceront de nombreuses invitations pour différentes activités toutes plus passionnantes les unes que les autres.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Au travail ou à la maison, vous vous retrouverez avec davantage de responsabilités sur les épaules. Vous devrez remettre vos priorités dans l'ordre et cesser toute forme de procrastination.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Un voyage pourrait s'organiser en toute spontanéité. Vous découvrirez une nouvelle forme de spiritualité qui vous plaira et qui vous entraînera vers un mieux-être des plus bénéfiques.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Il y aura beaucoup d'émotion dans l'air! Famille et amis seront au rendez-vous pour vous aider dans une situation complexe à la maison. Les choses devraient s'éclaircir rapidement.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Il est toujours beaucoup plus facile de s'entendre avec des gens avec qui l'on n'est pas impliqué émotionnellement... Vous devrez notamment imposer un peu de discipline à vos enfants.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous aurez énormément de petits détails à prendre en considération. Au boulot, une importante promotion vous attend, mais il faudra négocier les nouvelles conditions de travail.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous êtes un être passionné et l'amour frappera à votre porte si vous êtes célibataire. Il s'agit possiblement d'un ami de longue date qui vous fera une déclaration d'amour.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vos projets de déménagement devraient commencer à se concrétiser. Vous mettez les besoins de votre famille en priorité, même si votre agenda sera surchargé au cours des prochains jours.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous serez particulièrement tenté de vous offrir une nouvelle voiture. Vous devrez être raisonnable à ce sujet pour éviter un stress financier qui ne serait certainement pas le bienvenu.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
L'aspect affectif occupera une place importante dans votre cœur. Il faut prendre le temps d'avoir une bonne conversation pour vous comprendre s'il y a la moindre tension dans votre couple.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous déborderez d'énergie et vous vous sentirez d'attaque pour régler de nombreux problèmes. Vous serez heureux de mettre les différents soucis qui vous perturbaient derrière vous.



Le Gaboteur

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca / facebook.com/gaboteur

(709) 753-9585

L'HIVER À TRINITY



Photo: Courtoisie de Julie Raymond

Julie Raymond, la graphiste qui a créé la maquette actuelle du *Gaboteur* et signé plusieurs de ses éditions, est aussi une grande photographe. Elle vient de remporter le prix de photographie organisé par la Trinity Historical Society pour cette vision romantique de l'hiver à Trinity

Bay. Julie Raymond travaille actuellement dans l'équipe de décors d'une importante série télévisée en tournage à Terre-Neuve.

Bravo Julie pour cette magnifique photo !

Canada
Province de Québec
District de Laval
Localité Laval

COUR DU QUÉBEC
Chambre civile
Division des petites créances
2800, boul. Saint-Martin Ouest
Laval, QC, H7T 2S9

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à Makongo Charles William, résidant autrefois au 3, Wadland Crescent, St-John's Terre-Neuve de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Laval situé au 2800, boul. Saint-Martin Ouest à Laval dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui y a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis des options qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 29 février 2016 par le greffier-adjoint du Palais de Justice de Laval dans le dossier numéro 540-32-027742-145. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

St-John's Terre-Neuve, le 21 mars 2016

Carolina Cocullo
Greffière-adjointe de la Cour du Québec

Facebook est en train d'avaler la planète

Les médias semblent se faire à l'idée que l'information doit de plus en plus passer par Facebook, mais les conséquences devraient inquiéter, bien au-delà de l'avenir des médias. Selon Emily Bell, professeur au Centre pour le journalisme numérique de l'Université Columbia, le fait que les éditeurs aient «perdu le contrôle sur la diffusion» de leurs nouvelles n'est que le moins significatif des changements : on pourrait en effet se réjouir du pouvoir accru que cela donne au citoyen. Le problème, c'est que ce n'est pas le citoyen, mais une petite poignée de compagnies — Facebook, Google, Twitter et quelques autres — qui est en train de monopoliser ce pouvoir : elles deviennent de plus en plus capables de décider «qui publie quoi vers qui», et quel média pourra en tirer des revenus. Ceux qui s'inquiètent actuellement de la concentration de la presse entre quelques propriétaires devraient donc s'inquiéter davantage, dit-elle, de cette nouvelle forme de concentration, plus pesante que ce qu'on a connu jusqu'ici. L'évolution technologique y est pour beaucoup : en rassemblant un maximum d'applications sur un téléphone, l'utilisateur laisse à ces applications le soin de choisir à sa place ce qu'il va lire ou écouter. Les médias qui survivront, suggère Emily Bell, pourraient être non pas ceux qui seront les mieux desservis par Facebook ou par un iPhone, mais ceux qui seront capables d'aller chercher des revenus autres que les miettes que leur permettront de récolter les grandes plateformes. (Agence Science-Press)

Apple et le FBI : neuf clefs pour une ?

La bataille juridique entre Apple et le FBI se résume à une question très simple : est-il possible de donner à la police l'accès à un iPhone sans lui donner accès du même coup à tous les autres iPhone? Et la réponse, pour l'instant, est «non». Mais ça pourrait changer. En janvier, l'informaticien américain — et pionnier de la cryptographie numérique — Douglas Chaum, a proposé avec six collègues

une solution autant politique que technique : plutôt qu'une seule clef pour déverrouiller un appareil, neuf administrateurs de système dans neuf pays différents, chacun en possession d'une partie de la «clef»; ils doivent donc s'entendre pour autoriser l'accès à l'appareil. La proposition laisse par contre la plus grosse question en l'air : qui choisirait ces «surveillants» et garantirait leur indépendance? (Agence Science-Press)



FAC au cœur de votre collectivité

Présentez dès aujourd'hui une demande au titre du fonds AgriEsprit de FAC

Présentez votre demande en ligne d'ici le 18 avril

Depuis 2004, nous avons attribué 9,5 millions de dollars à près de 950 projets communautaires partout au Canada. Votre projet aurait-il besoin d'un coup de pouce financier?

FondsAgriEspritFAC.ca

LA SÉRIE F[®]
LA PLUS VENDUE AU PAYS DEPUIS
50
ANS

LE CHAMPION INCONTESTÉ DES CAMIONS.

**SEULEMENT
CHEZ FORD.**



**LOUEZ
LE F-150 XLT 4X4 2016 SUPERCREW
ÉQUIPÉ DU MOTEUR DE 5,0 L**

199 \$* AUX 2 SEMAINES	0,99 % TAUX ANNUEL	36 MOIS	2 595 \$ ACOMPTE
----------------------------------	------------------------------	-------------------	----------------------------

L'OFFRE INCLUT 1 800 \$ EN FRAIS DE TRANSPORT ET TAXE SUR LE CLIMATISEUR. TAXES EN SUS.

- UN ALLIAGE D'ALUMINIUM DE NIVEAU MILITAIRE
- LA MEILLEURE CAPACITÉ DE CHARGEMENT DE LA CATÉGORIE †

★★★★★
**5 ÉTOILES
NOTE GLOBALE
POUR LA SÉCURITÉ**

LES MEMBRES DE COSTCO
ADMISSIBLES OBTIENNENT
UN RABAIS ADDITIONNEL DE

1 000 \$

SUR LES MODÈLES
DE LA SÉRIE F NEUFS
SÉLECTIONNÉS

COSTCO
WHOLESALE



VISITEZ TROUVEZVOTREFORD.CA OU VOTRE DÉTAILLANT FORD
POUR DES **OFFRES IMBATTABLES.**

(SiriusXM)
De série pour la plupart
des véhicules Ford
avec abonnement de
6 mois prépayés**.

Les détaillants peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel le plus bas. Un dépôt de sécurité pourrait être exigé par Crédit Ford selon les termes et conditions régissant le contrat de crédit du client. Ces offres excluent les frais d'immatriculation, les assurances, le plein de carburant, des frais maximum de RDPRM de 44 \$ pour les véhicules loués plus des frais de services externes de 4 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs, la TPS et la TVQ. Tous les prix et rabais sont appliqués à partir du prix de détail suggéré par le constructeur (PDSC). Pour obtenir tous les détails, consultez trouvezvotreford.ca, votre détaillant Ford ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux. Les offres des détaillants ne peuvent être combinées à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements, aux primes pour la location quotidienne, au programme d'encouragement aux modifications commerciales ou au programme de primes aux parcs commerciaux. * Série F est la gamme de camions la plus vendue au Canada pour 50 années consécutives selon les statistiques de vente compilées jusqu'à la fin de l'année 2015 par l'Association canadienne des constructeurs de véhicules. ** L'offre est en vigueur jusqu'au 31 mars 2016 et est basée sur le prix de détail suggéré par le constructeur (PDSC) de 40 524 \$ (le PDSC comprend l'allocation-livraison (3 750 \$), la contribution du concessionnaire (3 375 \$), les frais de transport (1 700 \$) et la taxe sur le climatiseur (100 \$)). L'obligation locative totale est de 18 075 \$, la valeur de rachat optionnelle est de 23 348 \$ et le coût d'emprunt est de 904 \$ ou 0,99 %. Taxes en sus. Des frais maximum de RDPRM de 44 \$ plus des frais de service externes de 4 \$ s'appliquent. Certaines conditions et une limite de 20 000 km par année s'appliquent. Un coût de 0,16 \$ par kilomètre s'applique au-delà de la limite permise, en plus des taxes exigibles. Consultez ford.ca pour tous les détails. † Cette offre est en vigueur du 1^{er} mars au 30 avril 2016 uniquement (+ la période de l'offre) et s'adresse aux résidents canadiens membres en règle de Costco, en date du 29 février 2016 ou avant, qui achètent ou louent un véhicule Ford 2015 (si le modèle est encore disponible) et 2016 neufs (à l'exception des modèles suivants : Fiesta, Focus, C-MAX, Mustang 50^e anniversaire, Mustang Shelby 350/350R, F-150 XL 4x2 à cabine simple, les camions de poids moyen et tous les modèles 2015 dont la « propriété est exclusive » au détaillant) (chacun étant un « véhicule admissible »). Une seule offre est applicable à l'achat ou à la location d'un (1) véhicule admissible par membre admissible de Costco, jusqu'à concurrence de deux (2) véhicules par numéro de membre de Costco seulement. Cette offre est transférable aux personnes vivant dans le même foyer qu'un membre admissible de Costco. Les taxes s'appliquent avant la déduction de 1 000 \$ CAN. † Lorsque le véhicule est doté de l'équipement approprié. Catégorie des camions grand gabarit dont le PTAC est inférieure à 3 856 kg (8 500 lb). † © 2016 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence. © 2016 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.